

# TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Sébastien Lose  
CedrAgir/TREND

Décembre 2018

## Les phénomènes marquants en 2017

### Des consommations visibles de protoxyde d'azote dans la métropole lilloise

Utilisé originellement comme gaz de pressurisation d'aérosol alimentaire ou bien en milieu hospitalier pour ses propriétés anesthésiques et analgésiques, le protoxyde d'azote ou « gaz hilarant » fait l'objet d'usages détournés en raison de son effet euphorisant. Les consommations observées par le dispositif TREND dans la région des Hauts-de-France depuis les années 2000 se cantonnaient jusqu'ici aux milieux festifs alternatifs (free parties, teknivals). À partir de 2017, des consommations sont devenues soudainement visibles dans la ville de Lille. De nombreuses petites cartouches grises contenant le gaz sont retrouvées, de façon continue et massive, dans plusieurs secteurs de l'espace urbain : le long des trottoirs, aux abords de certaines épiceries de nuit, à proximité de grands ensembles urbains où se pratique le deal de drogues illicites, etc.

Des consommations sont également observées durant certains temps festifs, notamment avant et au cours de soirées étudiantes. Le recoupement des différentes

sources du dispositif TREND a permis de repérer différents groupes de consommateurs : des habitués des free parties qui consomment le protoxyde d'azote en association avec d'autres produits ; des collégiens et lycéens avides d'expérimentations dans un cadre collectif et « convivial » ; des jeunes impliqués dans le trafic de drogue comme guetteur (« choufs ») et des prostituées qui utilisent le produit afin de mieux supporter leurs conditions de travail.

Abondamment relayée par les médias locaux, ces consommations posent des problèmes d'un point de vue sanitaire et environnemental de par la pollution omniprésente qu'elles engendrent sur la voirie (capsules de protoxyde d'azote). Elles constituent un motif de préoccupations pour de nombreux Lillois : des simples citoyens aux professionnels de santé (CAARUD, urgentistes, agents de prévention...) en alerte face à cette nouvelle réalité de terrain aux parlementaires souhaitant légiférer.

### Forte présence de la cocaïne

En 2017, la cocaïne est plus disponible à Lille, dans l'ensemble des milieux festifs. Si les consommations concernent des popula-



tions variées en termes de classe d'âge et de situation sociale, les usagers de 30 à 40 ans socialement insérés semblent particulièrement représentés.

La cocaïne occupe également une place plus importante parmi les produits consommés par les populations précaires urbaines. Celles-ci peuvent en acheter de petites quantités pour des sommes modestes (vente au demi-gramme, pour 20 euros). Cette hausse de l'accessibilité favorise l'émergence de nouveaux profils de consommateurs en milieu urbain, notamment d'anciens usagers d'héroïne (sous traitement de substitution) et/ou de cocaïne qui reprennent leur carrière de consommateur de cocaïne. Alors qu'en contexte festif, la cocaïne est consommée le plus souvent en sniff, les modes d'usage privilégiés des populations précaires urbaines sont la voie fumée – la consommation de « cocaïne basée »<sup>1</sup> est une pratique décrite par les professionnels du secteur médico-social comme étant en augmentation – ou l'injection, soit les modalités d'usages les plus addictives et susceptibles de causer les dommages les plus importants.

Les réseaux de deal de cocaïne se distinguent selon qu'ils s'adressent à une population urbaine ou festive. En milieu urbain, la cocaïne fait l'objet d'un trafic de

cités et les revendeurs la vendent avec de l'héroïne. En contexte festif, les revendeurs se déplacent au domicile des clients ou vers les lieux de fête. Ce « deal d'appartement » et ces livraisons se développent fortement en 2017.

Enfin, on relèvera une tendance forte depuis quelques années en métropole lilloise : la circulation de cocaïne très dosée, avec des taux de pureté au-delà de 70 % régulièrement analysées par le dispositif SINTES. Cette situation soulignée par l'OFDT et le dispositif TREND a également été mise en exergue par certains organismes, comme l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) qui ont alerté sur les risques d'intoxication à la cocaïne et sur les problématiques qui y sont liées en matière d'addiction<sup>2</sup>.

1. Préparation consistant à chauffer la cocaïne après ajout d'eau, de bicarbonate de soude ou d'ammoniaque et ce afin de rendre la cocaïne fumable. Le résultat final sera appelé : base, free base, ou crack lorsqu'il existe un marché structuré.

2. Cette alerte concernait la France entière mais ces problématiques se retrouvent également dans les témoignages recueillis par le site TREND lillois.

## Les lignes de force toujours en vigueur

### Le trafic d'héroïne au cœur du marché des drogues

L'héroïne, du fait de la proximité des Pays-Bas et de la Belgique, est historiquement très disponible à Lille. Ce fut encore le cas en 2017. Les réseaux de deal de cité sont nombreux et se répartissent dans différents quartiers clairement identifiés de la métropole. Le prix au gramme (20 euros) ne varie pas par rapport aux années précédentes et demeure toujours le plus bas de France, certains témoignages faisant même état d'un prix encore inférieur.

Les usagers ont la possibilité d'acheter en petites quantités, les dealers locaux s'étant adaptés aux faibles moyens financiers de leurs clients, cette logique étant encore plus poussée en 2017 que les années passées. La perception des usagers (en majorité des hommes d'une trentaine/quarantaine d'années, précarisés, sans emploi, sans domicile fixe) selon laquelle le produit qui circule serait fortement coupé, n'est pas confirmée. Plusieurs analyses réalisées dans le cadre de collectes SINTES montrent en effet une tendance à une héroïne de plus en plus pure.

La plupart des vendeurs proposent à la fois héroïne et cocaïne. Aux dires des forces de l'ordre, leurs réseaux,

au sein desquels sont présents des individus multirécidivistes sont de plus en plus structurés et violents ; des armes de gros calibres sont ainsi souvent retrouvées. En parallèle, les protagonistes impliqués dans le trafic emploient des individus de plus en plus jeunes pour limiter les possibilités de poursuites judiciaires, ou issus d'autres régions, pour de courtes périodes.

### Les prix des principales drogues observés à Lille en 2017

Principaux produits	Prix moyen au détail (en euro/g)	
Cocaïne	60	→
Héroïne	20	→
MDMA (Cristal)	40	→
MDMA (Comprimé)	10	→
Cannabis (Herbe)	10	→
Cannabis (Résine)	5	↘
LSD	10	→
Amphétamine (speed)	10	→
Kétamine	40/50	→

Certaines observations rapportent également la présence de « testeurs de produits », notamment pour l'héroïne. De nouveaux réseaux de deals d'héroïne sont mis à jour dans des zones rurales ou périurbaines ; la ville de Roubaix semble, selon un commissaire de police, récemment touchée par une augmentation de la disponibilité de ce produit.

### **Ecstasy : disponibilité et popularité**

La MDMA sous sa forme de comprimé d'ecstasy poursuit son implantation sur les scènes festives lilloises amorcée les années précédentes. Les comprimés se déclinent en une multiplicité de forme et de

couleurs. En 2017, le dispositif TREND a répertorié pas moins de 82 logos différents, témoignant ainsi du dynamisme actuel de l'offre. Dans le même temps, la MDMA sous sa forme cristal/poudre est à la fois moins présente et moins recherchée dans les espaces festifs lillois. Le déclin de la vente au « parachute<sup>3</sup> » pourtant très présente il y a quelques années, est le signe de cette désaffection.

---

3. Forme de conditionnement consistant à enrober une petite quantité de MDMA dans une feuille à papier à cigarette pour la prendre par voie orale.

## **Focus sur d'autres points**

### **La généralisation progressive de l'usage de poppers**

La disponibilité du poppers progresse en 2017, dans le prolongement des observations menées les années précédentes. Cinq types de commerces différents où il est possible de s'en procurer ont été recensés : sexshops, bureaux de tabac, clubs et discothèques, magasins spécialisés (dans la vente de cigarette électronique, chicha, bang, feuilles à rouler...), sites Internet.

L'importante visibilité des usages de poppers témoigne du succès actuel rencontré par le produit. En 2017, les observations réalisées mettent en lumière les odeurs nombreuses et tenaces qui lui sont caractéristiques et qui émanent de certaines pistes de danse en discothèque, les consommations désinhibées et les contextes festifs variés qui y sont associés (concerts rock ; soirées techno, psytrance, dub/sound-system, soirées privées en appartement, bars populaires, et même pique-niques d'anniversaire en plein air). Il apparaît également que les usagers en font un usage répété.

Un marketing important se développe autour de la vente du poppers. Les marques sont aujourd'hui plus nombreuses qu'auparavant. Les fabricants misent sur la personnalisation de leurs produits, pour les rendre plus attractifs. Ils en élaborent différents types, procurant des effets d'intensités différentes, des saveurs variées. Certains spécialistes affirment d'ailleurs que la composition des poppers n'a jamais autant changé depuis les 10 dernières années.

L'usage du poppers se fait par inhalation de la fiole qui contient le produit. L'utilisateur bouche une de ses narines et inspire les vapeurs par l'autre. La pratique diffère un peu lorsque certains collent le flacon à leur narine, alors que d'autres, dans une logique de réduction des

risques, laisse un léger écart pour ne pas que la peau de leur nez soit en contact avec le liquide (ce qui favorise l'apparition de croûtes jaunâtres).

Deux types de fonction et de stratégie d'usages sont rapportés. La première correspond aux consommations de poppers sans association avec d'autres produits. Les usagers recherchent les sensations immédiates d'hilarité et d'euphorie procurées par le produit et démontrent leur appartenance aux groupes et l'adhésion à ses pratiques. La seconde fonction d'usage, pratiquée par des polyconsommateurs, vise à potentialiser les effets déjà présents d'autres drogues, notamment de la cocaïne et de la MDMA.

Les observations de terrain ont recensé des usages alternatifs de poppers. Il s'agit par exemple de tremper une cigarette (éteinte) dans le flacon, puis d'aspirer par la bouche sans l'allumer. Ce mode d'usage appelé « wet » (mouillé), proviendrait des discothèques belges. D'autres modalités d'usage consistent à mettre quelques gouttes de produit sur un mouchoir laissé au fond de la poche d'une veste puis amener la poche contre son nez ; à aspirer le produit par la bouche, en joignant ses deux mains (un mode de consommation remarqué auprès d'usagers de poppers expérimentés, afin de potentialiser les effets du produit), à mettre quelques gouttes de poppers dans de l'eau gazeuse (ou du champagne), puis de secouer le verre en y apposant un bout de carton au-dessus et d'inhaler les vapeurs (une méthode surnommée happy face, décrite comme plus douce et plus euphorisante que l'inhalation par voie nasale). Enfin le produit peut ne pas être inhalé mais bu. Ce mode de consommation est extrêmement dangereux. Des cas d'hospitalisation et même des décès ayant déjà été rapportés en milieux festifs en 2012 et en 2014, respectivement dans une discothèque en France et lors d'un carnaval en Suisse.



## LE DISPOSITIF TREND NATIONAL ET LOCAL

Pour remplir sa mission d'observation, le dispositif TREND national s'appuie sur un réseau de huit coordinations locales (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse) dotées d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information. Les outils de recueil utilisés sont essentiellement qualitatifs : observations ethnographiques menées en continu ; questionnaires destinés aux structures en contact avec les usagers de drogues ; entretiens collectifs via des groupes focaux (« usagers », « sanitaires », « répressifs ») qui visent à dresser des diagnostics rapides de la situation avec des professionnels du champ.

### Caractéristiques du site de Lille

Le site de Lille est placé au cœur d'une métropole importante – Lille (233 000 habitants), Roubaix (96 000), Tourcoing (93 000) et Villeneuve d'Ascq (64 600) – à la croisée de nombreux axes de circulation, qui relie notamment de grands ports hollandais (Rotterdam) ou belges (Anvers) au bassin parisien, au reste de la France et de l'Europe. Frontalière de la Belgique et, indirectement par le lien transmanche du Royaume-Uni, la région est le théâtre d'une circulation intense de biens et de personnes, liée à l'économie, au commerce et au tourisme. Parmi les marchandises transportées, figurent des drogues, provenant le plus souvent du Benelux et du Maroc, dont des quantités importantes sont saisies, destinées à des marchés extérieurs ou régionaux. Le site de Lille reste un lieu de répression du trafic de stupéfiants très important.

La coordination du recueil de données locales, à partir desquelles cette synthèse est rédigée, est assurée par l'association CedrAgir en lien avec l'OFDT.

Il s'agit :

- D'entretiens non directifs auprès d'usagers, de bénévoles et de professionnels ;
- De témoignages succincts sur des faits marquants ;
- De comptes rendus d'observations de fêtes ou soirées, notes ;
- De deux groupes focaux : avec des intervenants sanitaires et avec des représentants des services répressifs, français et belges
- D'un questionnaire qualitatif renseigné par les intervenants de l'association Spiritek à Lille pour le milieu festif et par les intervenants du CAARUD L'Étape, à Arras et du CAARUD Tarmac Valenciennes, pour le milieu urbain ;
- De données statistiques en population générale ou sur l'activité des services ;
- D'une revue de presse, le plus souvent régionale ;
- De collectes d'échantillons de produits, dans le cadre du Système d'identification national des toxiques et des substances (SINTES).



Directeur de la publication : Julien Morel d'Arleux

Coordination rédactionnelle : Clément Gérome, Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT: Agnès Cadet-Taïrou, Michel Gandilhon, Clément Gérome, Magali Martinez, Maitena Milhet, Thomas Néfau

Remerciements : Laurent Deligne (directeur de CedrAgir), l'association Spiritek. À l'ensemble des professionnels de la réduction des risques, du médicosocial, du sanitaire et de l'application de la loi qui ont donné leur expertise pour la réalisation de cette synthèse. Aux usagers qui ont accepté de participer à nos recherches et dont nous préservons ici l'anonymat.

Relecture : Anne de l'Eprevier et Thierry Delprat  
Conception graphique et réalisation : Frédérique Million (OFDT)

[ Crédits photos : © victorptorres / © Photographeeu - Fotolia.com / © photo Lille / © Pixabay ]

OFDT

69 rue de Varenne - 75007 Paris  
Tél. : 01 41 62 77 16  
ofdt@ofdt.fr

CedrAgir

11 rue Eugène Varlin  
59160 Lomme  
Tél. : 03 20 08 16 60  
sebastien.lose@cedre-bleu.fr